

| | |
|------------------------|---|
| 1. Record Nr. | UNINA9910315239403321 |
| Autore | Ansel Yves |
| Titolo | Stendhal à Cosmopolis : Stendhal et ses langues // Marie-Rose Corredor |
| Pubbl/distr/stampa | Grenoble, : UGA Éditions, 2018 |
| ISBN | 2-37747-138-2 |
| Descrizione fisica | 1 online resource (366 p.) |
| Altri autori (Persone) | BellSheila BerthierPhilippe BordasÉric ChabanneMarie-Pierre CorredorMarie-Rose CrouzetMichel DenierRenée EsquierSuzel GallantJanine GuérinMichel GundersenKarin HammJean-Jacques JacquelotHélène de KasuyaYuichi KliebensteinGeorges LabiaJean-Jacques LaforguePierre MarianneCatherine Mörte AllingAnnika SantaAngels SpandriFrancesco TerroniSandra ThomasEdwige WeiandCristof |
| Soggetti | Language & Linguistics Literature, Romance traduction linguistique langue plurilinguisme |

| | |
|-------------------------|--|
| Lingua di pubblicazione | Francese |
| Formato | Materiale a stampa |
| Livello bibliografico | Monografia |
| Sommario/riassunto | <p>Stendhal et les langues : le « moi libre » qui « vit à Cosmopolis », formule célèbre de Paul Valéry, manifeste un intérêt constant pour les langues vivantes et mortes. Intérêt de « linguiste à Milan », où il participe au débat sur l'évolution de l'italien et sur le rôle des dialectes, attirance précoce pour l'anglais, en avance sur l'anglomanie de son temps, refus ambivalent de l'allemand. Une approche plurielle, où se manifeste la curiosité d'un critique, la véhémence d'un pamphlétaire qui prend appui sur des traits de censeur philologue. La traduction, démarche essentielle du romantisme, est une modalité constante pour Stendhal : écrivant sur « les marges d'un Saint Jérôme », patron des traducteurs, il se confronte sans cesse à l'« épreuve de l'étranger ».</p> <p>Non pas les langues, mais « ses » langues : des relations polymorphes d'appropriation et de reconfiguration. S'agit-il de « langages autres » ou de « langues self », du côté de la peinture, cette « langue non souillée par l'usage » ou de la musique, la « lan-gue sacrée » dont le motif est obsédant ? À côté des « sabirs », du « babélisme » constant dans les textes à usage intime, de la « marqueterie d'idiomes », Stendhal aspirerait-il à écrire en « stendhalien » ?</p> |